

Zeitschrift: Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies
= Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen

Band: 2 (1928)

Heft: 1-2

Artikel: Les ex-libris d'Emile Anner : peintre et graveur a Brugg (1870-1925)

Autor: Comtesse, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schriften auf den Holzschnitten vermehrt wird; wenn auch gerade hierin für den Sammler und Forscher ein besonderer Reiz liegt. Die Künstler und Verleger der Holzschnitte benützen als Signet gerne ein besonderes Zeichen: Gefässe, Büchsen, Kessel, Flaschen und dergl., in das sie ihre Namen oder Teile desselben in altchinesischer Stempelschrift setzen oder auch noch ihr Lebensalter angeben. Der Künstlername ist meistens von „gwa“-Bild „gemalt von“ oder „fude“-Pinsel, begleitet. Es gibt aber noch eine Reihe von andern Signaturen, deren genaue Bestimmung noch nicht erschöpfend abgeklärt ist. Auch ganze Sätze werden zur Erklärung des Bildinhaltes beigedruckt.

(Fortsetzung folgt)

LES EX-LIBRIS D'EMILE ANNER, PEINTRE ET GRAVEUR A BRUGG (1870-1925)

Modeste, tranquille et sincère, Emile Anner ne compte pas au nombre des „novateurs“ prêts à jeter de la poudre aux yeux des snobs. Son art probe, solide et sûr, tout empreint de conscience et de vérité, lui a cependant créé un public de fidèles et d'admirateurs et assurera à son nom une place durable et bien en vue parmi les peintres et graveurs suisses de notre époque.

Argovien de vieille roche, fermement attaché à son pays, Anner était né à Baden le 23 février 1870. Après avoir montré, au cours de ses études, des aptitudes spéciales pour le dessin, il se sentit attiré particulièrement par la gravure à l'eau-forte. C'est ainsi qu'à peine âgé de vingt ans, il se rendit à l'Académie des Beaux-Arts de Munich pour y apprendre d'une manière approfondie la technique de la gravure sur cuivre; là, d'emblée, son tempérament le dirigea vers la reproduction du paysage, car Emile Anner était par essence et demeura toute sa vie un amoureux de la nature. Nul mieux que

lui ne sut évoquer le charme discret d'un sous-bois, la grâce radieuse d'une prairie en fleurs ou l'idyllique fraîcheur d'un ruisseau courant à travers la campagne.

Aussi, lorsqu'il rentra en Argovie, afin de s'y fixer définitivement, sa réputation de paysagiste l'avait-elle déjà précédé, si bien que de nombreux amateurs suisses et étrangers le chargèrent de graver pour leur bibliothèque les sites aimés et familiers que son burin excellait à reproduire. Ce fut ainsi qu'il marqua son rang parmi les maîtres de l'ex-libris suisse, dans lequel il débuta en 1902, affirmant de prime abord des dons caractérisés pour cet art si fin, si spécial et si subtil.

Jusqu'au jour de son décès, survenu le 6 février 1925, Emile Anner enseigna le dessin dans les écoles de la ville de Brougg, où il avait fixé ses pénates, s'efforçant d'inculquer à ses élèves le goût du beau, sans leur imposer les règles d'une rigoureuse pédanterie, sous laquelle tant de maîtres étouffent trop souvent les aptitudes et la personnalité de leurs élèves les mieux doués.

Peu de temps après sa mort, ses amis organisèrent au Kunsthaus de Zurich une exposition rétrospective de son œuvre graphique, qui ne rassemblait pas moins de 207 estampes et de 93 billets de part cartes de souhaits et ex-libris, ces derniers représentant à eux-seuls 55 numéros. Nous en reproduisons ici la liste sommaire, que nous nous sommes efforcé de compléter aussi exactement que cela nous fut possible, de façon à faciliter aux collectionneurs la recherche de ces charmantes vignettes.

(A suivre)

Dr. Alfred Comtesse.

D. HERRLIBERGERS TOPOGRAPHIE

David Herrliberger (1697-1777) lernte in Zürich die Kupferstecherei, arbeitete von 1719 zu seiner Ausbildung während 10 Jahren in den Städten Augsburg, Amsterdam, London und Paris, um sich 1729 dauernd in seiner Vaterstadt Zürich niederzulassen. Seine Kupferstecher-Werkstatt beschäftigte bald mehrere Gesellen. Die Bedeutung des Meisters liegt jedoch nicht in